

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 143

MONTREAL, LE MARDI 21 JUIN 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

Bonnet blanc, blanc bonnet

Les recommandations du comité des Finances valaient-elles tout le battage politique que les libéraux nous ont imposé depuis quatre ans?

Les libéraux l'avaient promis: si vous nous élevez, c'en sera fini de l'inique, de l'infâme TPS! La nouvelle taxe serait si efficace, si transparente, si facile à administrer que tous les Canadiens en tomberaient amoureux fou.

Eh bien, le voilà le projet tant attendu, œuvre d'une vaste consultation et de la cogitation profonde des membres du comité des Finances de la Chambre des communes. En bref, on nous propose de changer le nom de la TPS en TVA, ou taxe sur la valeur ajoutée. Point. Car, pour ce qui est de l'essentiel, à savoir que cette taxe soit d'un montant uniforme partout au pays et inclut la TPS fédérale et les taxes provinciales, on n'aurait pu trouver vœu plus pieux. Si le ridicule tuait, le parti ministériel serait décimé depuis hier.

Il se trouve que cette idée d'harmoniser les taxes à la consommation n'a rien de neuf. Bien avant les libéraux, les conservateurs y avaient pensé, mais ils s'étaient heurtés à un mur du côté des provinces, et pour cause. Allez donc convaincre les Albertains qui ne paient aucune taxe de vente provinciale d'accepter de voir doubler le montant actuel de la TPS sous prétexte de faire comme les autres? Et l'Ontario qui a toujours refusé obstinément d'adhérer à l'idée d'une TPS, l'Ontario qui n'impose toujours pas les services, mais qui par contre taxe les achats de biens de consommation effectués par les entreprises? Et Terre-Neuve dont la taxe de vente de 12% s'ajoute déjà au 7% de la TPS et qui devrait accepter de laisser grimper ces chiffres pour récupérer le même montant que présentement?

Même au Québec, la province qui s'est le plus rapproché de la formule fédérale sans toutefois parvenir à une harmonisation complète, imagine-t-on notre gouvernement abandonner la gestion d'un tel outil fiscal aux mains d'une table de négociation pan-canadienne à onze? (avec ou sans les nations autochtones?) Une table nationale où chaque décision concernant le taux de la taxe et la liste des biens taxés serait soumise à la règle de l'unanimité ou de la majorité des gouvernements? Un veto fédéral avec ça?

Le comité des Finances propose qu'on continue à étudier la possibilité d'élargir l'assiette fiscale de la nouvelle TVA, c'est-à-dire le nombre de biens taxables, dans le but de réduire le taux de la taxe. Mais il refuse de trancher, ce que les conservateurs avaient au moins eu le courage de faire en taxant les livres, mais en excluant les aliments et les médicaments.

Sans rien changer au principe de la TPS, le comité propose l'idée lumineuse de simplifier la procédure à laquelle les PME sont soumises: une seule déclaration par année, mais trois remises basées sur les chiffres de l'année précédente. Tant mieux pour les PME, mais attention aux problèmes de perception en période de récession: ça va chialer dans les chaumières! Pour les commerçants, on propose d'inclure la taxe dans le prix affiché, tout en obligeant que l'on indique le montant de la taxe sur la facture. Une formule qui n'a rien d'originale, les entreprises ayant toujours été libres d'annoncer leurs produits avant ou après les taxes, selon l'effet recherché sur les consommateurs. A la SAQ, par exemple, le prix de vente inclut les taxes, alors qu'au supermarché, on les ajoute au moment de passer à la caisse.

Quoi qu'il en soit, ces deux seules propositions valaient-elles tout le battage politique que les libéraux nous ont imposé depuis quatre ans?

En théorie, tout le monde souhaite une harmonisation des taxes de vente, ce qui est au cœur de la réforme proposée. Même si la note ne diminuerait pas d'un cent pour les consommateurs...

Mais pour parvenir à une telle harmonisation, il faudrait que toutes les provinces poursuivent les mêmes objectifs fiscaux régionaux, ce qui n'est pas le cas. A moins d'un revirement bien improbable, le seul moyen de parvenir sans trop de heurts à cette uniformisation tant souhaitée, ce serait qu'Ottawa abandonne l'impôt sur le revenu aux provinces et garde pour lui le pouvoir de taxation indirecte dont la constitution canadienne lui reconnaît déjà l'exclusivité. Au nom de l'efficacité et de l'harmonisation, les libéraux de M. Chrétien accepteraient-ils d'inverser les rôles de pouvoir, de la même façon qu'ils le demandent aujourd'hui aux provinces avec ce projet de TVA nationale?

INDEX

- AgendaB6
- Avis publicsB4
- ClasséesA4
- CultureB8
- ÉconomieB2
- ÉditorialA6
- Le mondeA5
- Mots croisésA4
- Les sportsB5



MÉTÉO
Ciel variable Max: 26
Détails en B4

DEMAIN

Les punks de la porte Saint-Jean



ÉCONOMIE

Un nouveau type d'obligations chez Desjardins
PAGE B 2



POLITIQUE

4000 fonctionnaires sur le pavé
PAGE A 4



CULTURE

François Girard remporte le prix du public
PAGE B 8

Après la TPS, une TVA invisible?

Des négociations entre Ottawa et les provinces détermineront si médicaments et aliments seront taxés

JEAN DION
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

L'impopulaire taxe sur les produits et services devrait être remplacée par une taxe sur la valeur ajoutée (TVA) nationale qui générerait les mêmes revenus tout en intégrant les taxes à la consommation des provinces. Cette TVA unifiée, dont on ne prône pas qu'elle s'applique nécessairement aux aliments et aux médicaments, serait incluse dans le prix de vente des biens et

services et ne resterait visible que par une indication sur la facture ou le coupon de caisse remis au client. On maintiendrait en outre la formule de crédits fiscaux pour les personnes à faible revenu.

C'est là, en substance, la recommandation qu'a faite hier le comité des Finances de la Chambre des communes au terme d'un vaste exercice de consultation au cours duquel il a entendu plusieurs centaines de témoins. La majorité libérale se retrouve cependant seule à appuyer la proposition, puisque le Bloc québécois et le

Parti réformiste ont déposé des rapports minoritaires dénonçant avec véhémence ces correctifs «cosmétiques» et le manquement des ministériels à leur promesse électorale d'abolir carrément la TPS. «Nous ne recommandons pas une TPS dont on n'aurait que changé le nom», a as-

VOIR PAGE A 8: TVA

Autres informations en page A 4

Comme les grands



PHOTO JACQUES NADEAU

ENTHOUSIASTES et appliqués, ces jeunes Montréalais d'origine colombienne ont décidé de se faire leur Coupe du monde bien à eux, hier, au parc Jeanne-Mance. Pendant ce temps, aux États-Unis, les grands continuent de se disputer le ballon à qui mieux mieux. Hier, la flamboyante équipe brésilienne a démontré pourquoi elle est parmi les favoris en disposant assez facilement des Russes au pointage de 2-0. Nos informations en page B 5.

Une menace à l'harmonie

Les moines bouddhistes de 1500 temples ont tenté en vain d'empêcher la rénovation d'un méga-complexe hôtelier de Kyoto

La construction d'un hôtel de 16 étages menace-t-elle l'harmonie et la beauté de Kyoto, ancienne capitale du Japon? C'est ce que croyait l'influente association des moines bouddhistes de Kyoto. Peine perdue.

DANNY VEAR

Kyoto — Les moines bouddhistes des quelque 1500 temples de l'ancienne capitale «de la paix et de la tranquillité» auront tout tenté pour empêcher la méga-rénovation d'un complexe hôtelier du centre-ville de Kyoto.

Mais rien n'y fit. En dépit de protestations de citoyens et des moines bouddhistes, assorties d'une menace de fermer les temples de la ville aux clients du nouvel hôtel, de poursuites devant les tribunaux, et 40 milliards de yens plus tard, le nouvel Hôtel Kyoto ouvrira ses portes, ses 16 étages et ses 60 mètres de hauteur le 10 juillet prochain.

Le complexe hôtelier sera ainsi prêt à temps pour accueillir les milliers de Japonais qui participeront cet été aux célébrations du 1200^e anniversaire de Kyoto, l'ancienne ca-

pitale nationale.

Avec l'inauguration du complexe hôtelier se jouera le dernier acte d'une saga immobilière qui divise les citoyens de Kyoto depuis trois ans.

«C'est une ville à échelle humaine. Certains craignent pour elle», explique la professeure Pujito, résidente de Kyoto.

Les enjeux sont simples: promoteurs immobiliers affrontent défenseurs du patrimoine architectural de cette ville qui compte quelque 20% des trésors nationaux du Japon.

À l'origine baptisée «Heian» ou «paix et tranquillité», Kyoto abrite aujourd'hui, outre ses quelque 1500 temples bouddhistes, 200 temples shintos, 60 jardins et deux villas impériales. Des rues étroites, des boutiques artisanales, le Temple d'Or et le Temple d'Argent (deux gloires nationales), la douce austérité

VOIR PAGE A 8: KYOTO

Le dollar toujours sous pression

La Banque du Canada intervient pour éviter le pire

Violente sortie de Martin contre les «séparatistes»

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Une autre séance tumultueuse pour la devise canadienne a servi de prétexte à l'une des plus violentes sorties du ministre fédéral des Finances, Paul Martin, contre «les déclarations irresponsables» de Lucien Bouchard et de Jacques Parizeau. La Banque du Canada a dû, une fois de plus hier, intervenir de façon énergique pour éviter que le dollar ne brise son support technique et ne vienne ainsi exacerber les pressions sur la devise et sur les taux d'intérêt.

Déjà, les interventions d'hier ont poussé le taux des bons du Trésor à 30 jours à un niveau tel que si le calme ne revient pas aujourd'hui, la banque centrale n'aura d'autres choix que de commander une hausse additionnelle de 40 à 50 points de base de son taux d'escompte. Le taux directeur atteindrait ainsi les 6,8-6,9%, à peine 35 points sous un taux préférentiel habitué historiquement à évoluer dans l'intervalle des 75-125 points.

Les pressions sur le loyer de l'argent exercées hier ont accentué la courbe de rendement et poussé les taux de long terme dans l'intervalle des 9,3-9,5%. «C'est là que le coût du capital se situe. Et il n'a jamais été aussi élevé», a résumé Dominique Vachon, économiste à la Banque Nationale. «Jamais a-t-on vu au pays, au cours des dernières

VOIR PAGE A 8: DOLLAR

Une autoroute difficile à contrôler

À défaut de pouvoir réglementer, Johnson entend aider les entreprises d'information

BERNARD PLANTE
LE DEVOIR

Le premier ministre Daniel Johnson veut une autoroute de l'information «en français», il ajoute que le Québec n'a pas besoin de pouvoirs réglementaires et législatifs pour y parvenir, mais reconnaît qu'il «n'est pas évident que nous pourrions contrôler son développement».

C'est la thèse qu'il a soutenue devant les participants au forum sur l'autoroute électronique qui s'ouvrait, hier, après-midi, à Montréal.

Le premier ministre a invité les 200 décideurs qui participaient à l'ouverture du forum sur l'autoroute de l'information à soulever ferme pour que cette industrie d'avenir puisse se définir «en fonction de nos besoins et en français».

M. Johnson qui était accompagné de deux de ses ministres, Gérard Tremblay de l'Industrie et Liza Frulla de la Culture, inaugurerait, en fait, un colloque qui traite d'un domaine où le Québec n'a aucune juridiction.

Rappelons que dans un jugement récent, la Cour suprême du Canada devait reconnaître la compétence exclusive du fédéral en matière de téléphonie, ce qui minait complètement les prétentions du Québec quant à la définition du cadre réglementaire de la future autoroute de l'information. M. Johnson s'en accommode très bien: «C'est une compétence qui n'a jamais existé pour le Qué-

VOIR PAGE A 8: AUTOROUTE

LE MONDE

Un attentat fait 21 morts dans une mosquée iranienne

PAGE A 5

LE DEVOIR

LES SPORTS

GOLF

Els remporte le US Open

Oakmont (AP) — Ernie Els a réussi à se calmer et il a atteint un sommet inattendu, hier, lorsqu'il a enlevé les honneurs du US Open de golf, son premier succès majeur sur le circuit de la PGA.

Le golfeur sud-africain, qui est âgé de 24 ans, a surmonté un début de ronde catastrophique après avoir commis un bogey et un triple bogey. Il a finalement bouclé le parcours à un coup sous la normale, mais il a dû lutter jusqu'au dixième trou supplémentaire pour assurer sa victoire sur Loren Roberts.

Colin Montgomerie, l'autre participant cette ronde supplémentaire — une première depuis 1963 — a été écarté de la compétition après avoir ramené une carte de 78, contre 74

pour Els et Roberts. «C'est incroyable, a dit Els. C'est un rêve devenu réalité pour moi. J'ai toujours rêvé de remporter un tournoi majeur. C'est arrivé bien avant l'échéance que je m'étais fixée. J'ai 24 ans... J'ai encore bien du chemin à faire.»

La barre est plus haute

Les autres golfeurs n'ont qu'à bien se tenir puisqu'au cours des deux dernières années Els s'est classé parmi les 10 premiers deux fois à l'Omnium britannique, deux fois au U.S. Open et une fois au Masters.

«Je ne voudrais pas que les gens s'attendent à ce que je gagne tous les tournois à partir de maintenant, a-t-il averti. Je poursuis mon chemi-

nement... Les amateurs vont s'attendre à plus, mais c'est impossible de gagner tous les tournois. Ça n'arrivera pas.»

Après une ronde un peu échevelée au cours de laquelle les trois finalistes ont semblé garder leur énergie pour la poussée finale, Els a mis un terme au débat au 11e trou supplémentaire. Roberts a alors commis un bogey pour sortir de la course.

Els, le premier joueur étranger à remporter l'Open depuis 1981 (le quatrième depuis 1927), a multiplié les bourdes sur le parcours final, mais il s'est ressaisi à chaque reprise pour finalement enlever les honneurs: «Ce n'était pas du grand golf, a admis Els. J'ai tout simplement tenté de tenir le coup.»



L'Américain David Wheaton était aux premières loges pour constater que l'Allemand Boris Becker a retrouvé la forme, hier, à Wimbledon. Becker a facilement gagné son match initial en trois sets de 6-2, 6-4 et 6-3.

Tournoi de tennis de Wimbledon

Bon départ pour Sampras, Becker et Edberg

Londres (AFP) — L'Américain Pete Sampras, tenant du titre et numéro mondial, a effectué des débuts prometteurs sur le court central en ouvrant victorieusement, lundi sous un ciel couvert, le 108e Tournoi de tennis sur herbe de Wimbledon.

Si le favori numéro un du simple messieurs a eu deux balles de set contre lui dans la première manche, il a disposé sans gros problème en trois sets (7-6 (7/4), 7-5, 6-3) de son compatriote Jared Palmer (57e mondial), après avoir réussi quelques coups de grande classe. Son prochain adversaire sera un autre Américain Richey Reneberg (35e mondial).

«J'ai servi 25 aces. Je crois que je n'en avais jamais servis autant à Wimbledon, a remarqué Sampras. Après avoir réussi à arracher le gain de la première manche que j'aurais pu perdre, j'ai été plus détendu et j'ai vraiment bien joué.»

Avant ce premier match d'ouverture de l'édition 1994, l'Australien Rod Laver avait été honoré sur le court central pour marquer le 25e anniversaire de son deuxième Grand Chelem après celui qu'il avait accompli en 1962.

L'image de Sampras, deux autres anciens lauréats ont franchi tout aussi aisément le tour initial.

L'Allemand Boris Becker, tête de série n° 7, ancien triple vainqueur, ne souffrant plus d'un genou douloureux deux jours plus tôt, a triomphé en trois sets (6-2, 6-4, 6-3) de l'Américain David Wheaton (107e mondial), demi-finaliste de l'épreuve en 1991.

«Je ne m'attendais pas à gagner aussi aisément, a souligné l'Allemand qui au deuxième tour rencontrera son compatriote Arne Thoms (172e mondial). C'est sans doute l'un de mes meilleurs matches sur herbe.»

Pour sa part, le Suédois Stefan Edberg (n° 3), ancien double vainqueur, a lui aussi affiché une belle forme en disposant en trois sets également (6-2, 7-6 (7/3), 6-4) du Sud-Africain Ellis Ferreira (275e mondial).

«J'ai été un peu inquieté dans le deuxième set, mais pour un premier match je suis satisfait, a dit le Suédois. J'aime jouer sur herbe et la semaine dernière, j'ai suivi un entraînement tout à fait profitable.»

Retour de Bruguera

L'Espagnol Sergi Bruguera, le double champion de Roland-Garros, a de son côté effectué un retour victorieux sur le gazon anglais après trois années d'absence. Numéro 4 mondial mais classé tête de série numéro 8 seulement dans le Tournoi (il n'a jamais dépassé le deuxième tour à Wimbledon), Bruguera a battu en quatre sets (6-2, 4-6, 6-4, 6-3) le Britannique Barry Cowan (321e mondial). Sa tâche sera sans aucun doute beaucoup plus compliquée contre un adversaire australien: Patrick Rafter, l'une des révélations de l'année, ou Jamie Morgan.

«Je n'avais pas joué depuis longtemps sur herbe. Je n'en attendais donc à des débuts difficiles, a déclaré l'Espagnol. Je reconnais que je préfère jouer sur d'autres surfaces. Mais si je continue de gagner, l'expérience est intéressante.»

Dans le tournoi féminin, encore sous le choc du forfait de dernière minute de la Française Mary Pierce, finaliste à Roland-Garros, pour des raisons mystérieuses, les premières têtes de série en lice ont franchi le premier tour: la Japonaise Kimiko Date (n° 6), l'Américaine Mary Joe Fernandez (n° 11) et la Sud-Africaine Amanda Coetzer (n° 14).

Rusedski l'emporte, Lareau s'incline

Londres (PC) — Des deux Québécois inscrits au tableau de simple du tournoi de Wimbledon, il n'en reste plus qu'un seul. Greg Rusedski a remporté sans trop de peine son match de première ronde aux dépens du Suédois Niklas Kulti, par 6-3, 6-4, 6-2, mais Sébastien Lareau, affaibli par la grippe, s'est incliné 6-3, 6-2, 6-0 devant le Néerlandais Jacco Eltingh.

Rusedski, de Pointe-Claire, a déclaré qu'il se sentait beaucoup plus détendu à sa deuxième année à Wimbledon. Il avait subi l'élimination dès la première ronde l'année dernière, aux mains du Suédois Stefan Edberg à qui il avait tout de même livré une belle lutte.

«Je ne me laisse plus impressionner par Wimbledon, a raconté Rusedski, âgé de seulement 20 ans. Je me sens même plus détendu qu'à d'autres tournois. Je joue sur la pelouse depuis maintenant un mois et je sais très bien ce que je dois faire.»

Rusedski avait doublement de quoi célébrer hier, puisque le nouveau classement mondial l'a vu grimper de la 46e à la 41e place. Jamais encore un Canadien n'avait été si bien coté sur la scène internationale du tennis.

Lareau s'est plaint de la malchance qui s'abat sur lui et l'empêche de se mettre en valeur dans les grandes occasions.

«Il y a quatre ans j'avais mal au dos, l'année dernière j'étais blessé à l'aîne et cette année j'ai la grippe, a dit le joueur de Boucherville. Il y a toujours quelque chose qui m'empêche d'offrir mes meilleures performances. J'avais très bien joué lors des qualifications, ce qui me rendait confiant avant le match. Mon adversaire ne m'a pas surpris, mais il a tout réussi à la perfection. Ce n'est pas facile quand vous n'êtes pas à cent pour cent de vos moyens.»

Lareau pourra au moins se reprendre en double, où il fera équipe avec l'Indien Leander Paes. Ils auront fort à faire en première ronde, contre les Américains Richie Reneberg et Patrick McEnroe.

En ce qui concerne les autres Canadiens à Wimbledon, le vétéran Grant Connell a savouré hier sa première victoire en simple à ce tournoi depuis 1988. Il a disposé de l'Italien Stefano Pescosolido par 6-4, 6-4, 6-4.

Chez les dames, Patricia Hy, de Richmond en Ontario, s'est inclinée 6-2, 6-4 devant l'Italienne Sandra Cecchini.

Le stade Jarry sera rénové

LE DEVOIR

Le stade de tennis du parc Jarry, à Montréal, sera rénové dès l'an prochain, ont annoncé, hier, les autorités de Tennis Canada.

Une subvention conjointe de 18 millions \$ du provincial et du fédéral et une contribution de 4 millions \$ de la ville de Montréal et de Tennis Canada permettront les importants travaux qui redonneront au vieux stade un nouveau visage. La rénovation devrait être terminée en 1996.

Le stade de tennis du parc Jarry, à Montréal, sera rénové dès l'an prochain, ont annoncé, hier, les autorités de Tennis Canada. Une subvention conjointe de 18 millions \$ du provincial et du fédéral et une contribution de 4 millions \$ de la ville de Montréal et de Tennis Canada permettront les importants travaux qui redonneront au vieux stade un nouveau visage. La rénovation devrait être terminée en 1996.

Coupe du monde de soccer

Les Brésiliens retrouvent leur football

Victoire de 2-0 face aux Russes

Palo Alto (Reuter) — Au rythme des *batucadas*, les Brésiliens ont retrouvé leur football en dominant la Russie 2-0, hier au stade Stanford devant 85000 spectateurs sous le charme.

Trois fois vainqueurs de la compétition, les Brésiliens ont pleinement justifié leur position de favori sous le soleil californien et auraient bien pu quitter la pelouse avec un score beaucoup élevé à leur actif tant leur domination a été totale.

Après un début hésitant, les Brésiliens ont assez vite trouvé leur rythme. Quadrillant parfaitement le terrain, opérant en passes courtes avec de soudaines accélérations, ils ont parfaitement contrôlé le jeu.

Bien épaulés par un Jorginho très offensif qui est souvent parvenu à déborder sur la gauche, Bebeto et Romario, les attaquants vedette du championnat d'Espagne, ont multiplié les attaques, échantonnant parfois d'un rien dans la finition.

Les Russes, qui n'ont jamais baissé les bras, n'ont toutefois pu qu'admirer le festival des magiciens du ballon rond. Il faudra attendre la 17e minute pour que Tafarel effectue son premier arrêt sur un tir d'Ilia Tsybalyar au terme d'un débordement sur l'aile gauche.

Dans les 20 dernières minutes de la première mi-temps, la pression brésilienne est telle que les Russes concèdent cinq corners en deux minutes.

Romario, le meilleur buteur du championnat d'Espagne, ouvre enfin le score à la 27e minute en glissant la balle dans le but de Kharin de l'extérieur du pied droit sur corner.

Le Brésil aurait pu aggraver la marque deux minutes plus tard lorsque Romario a été victime d'une faute flagrante de Vladislav Ternavsky dans la surface de réparation.

Mais l'arbitre mauricien An-Yam Lim Kee Chon, à la surprise générale, ne siffle pas de penalty. Deux minutes plus tard, Bebeto frôle la barre sur un coup franc des 20 mètres. Les Russes sont acculés dans leur moitié de terrain alors que les attaques brésiliennes fusent de tous côtés. Mais les Russes atteignent la pause en limitant les dégâts.

À la reprise, les Russes reviennent sur le terrain avec



Le Russe Piatniski tente d'enlever le ballon au Brésilien Bebeto au cours du match d'hier, en Californie.

des velléités offensives mais un tir de loin de Gorlukovitch ne donne rien.

En revanche, dès leur première attaque en deuxième mi-temps, les Brésiliens corsent l'addition. C'est Rai, capitaine de la sélection, qui transforme un penalty du pied gauche à la 53e minute, Romario ayant été fauché dans la surface de réparation.

Ce deuxième but est salué par une gigantesque ola de plusieurs minutes dans les tribunes où domine le jaune des supporters brésiliens.

Les Pays-Bas frôlent l'humiliation

Washington (Reuter) — Les Pays-Bas ont frôlé l'humiliation, hier soir, en venant difficilement à bout d'une surprenante équipe d'Arabie saoudite qui dispute sa première Coupe du monde.

Deux fois finalistes de la compétition et l'un des favoris de l'épreuve, les Néerlandais l'ont emporté 2-1 après avoir été menés 1-0 à la mi-temps dans la rencontre disputée au Kennedy Memorial Stadium de Washington et comptant pour le groupe F.

Très nerveux, les Néerlandais ont été sérieusement malmenés par une équipe saoudienne rapide et incisive pendant la première demi-heure de jeu d'un match souvent hétéroté qui a contraint l'arbitre à distribuer de nombreux cartons jaunes.

Les Saoudiens, qui sont entraînés par l'ex-international argentin Jorge Solari, ont ouvert la marque à la 19e minute. Owairan fauché à l'entrée de la surface, Abdullah al-Dossari tire le coup franc que Fouad Anwar Amin loge dans le but de Ed de Goeij d'une tête piquée.

Stupéfaction et réveil des joueurs néerlandais qui avaient passé un bon quart d'heure à se chercher. Ce but les pique au vif et ils assègent le but saoudien dont le gardien Mohammed al-Deayea évite à plusieurs reprises l'égalisation grâce à des interventions très sûres.

Mais sur les contres, les attaquants saoudiens mettent le feu dans la défense néerlandaise qui concède trois corners de suite. Les attaques néerlandaises se font toutefois de plus en plus incisives. A cinq minutes de la pause, al-Deayea dévie du bout des doigts au-dessus de sa cage une tête de Bryan Roy.

Maradona entre en jeu

Foxboro (Reuter) — Le trublion Diego Maradona entame aujourd'hui sa quatrième coupe du monde sous le maillot argentin face aux Grecs, inconnus du groupe D, qui plongent dans le grand bain de la phase finale.

Depuis la défaite de son pays devant les Allemands en 1990, Maradona a glissé sur la pente dangereuse de la drogue qui ne fut pourtant jamais assez abrupte pour lui interdire l'accès à la sélection nationale.

Luttant pour revenir à son meilleur niveau, mis sur la touche par son club et critiqué par la presse, le capitaine argentin, 33 ans, est malgré tout près d'établir un nouveau record: celui du nombre de matches de coupe du monde jamais disputés

par un même joueur.

«Il est toujours le meilleur joueur du monde. Nous allons attendre les ballons distribués par le pied gauche magique de Diego pour marquer», a commenté l'attaquant Claudio Caniggia, pris, lui aussi, dans une mauvaise histoire de stupéfiants.

La stratégie de l'entraîneur Alfio Basile va donc frôler la simplicité. Maradona sera chargé de rentabiliser au mieux les ballons qui lui seront transmis en les distribuant sur les deux buteurs Caniggia et Gabriel Batistuta.

Critiqué pour avoir imposé une orientation trop défensive — qui a failli coûté la qualification à l'Argentine lors des éliminatoires — Basile a renversé la tendance.

Face aux Grecs, considérés comme la plus faible équipe du groupe D, les Argentins joueront l'attaque pour obtenir une victoire que leurs partisans considèrent comme acquise.

L'entraîneur grec Alketas Panagoulas a bien saisi tout le profit qu'il pourrait tirer de la passion des supporters argentins qui va peser sur les joueurs.

«S'ils ne marquent pas dans les 20 premières minutes, nous allons prendre confiance et il sera plus difficile pour l'Argentine de gagner», a-t-il souligné.

Sa tactique est à l'image de celle de son homologue argentin: simple. L'attaquant Nikos Machlas flottera seul sur le front de la défense adverse tandis que tous ses partenaires feront bloc en milieu de terrain et à l'abord de la surface de réparation.

Le vétéran grec Panayotis Tslouhides aura la charge de suivre Maradona comme son ombre tandis que Caniggia et Batistuta se verront affubler des défenseurs Yannis Kalitza-kis et Thanasis Kolitsidakis.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

HIER

Atlanta 7 New York 3

Philadelphie à Pittsburgh, remis, pluie

Montréal à St. Louis

Houston à Colorado

Los Angeles à San Diego

Dimanche

Cincinnati 12 Atlanta 4

Pittsburgh 3 St. Louis 2

Los Angeles 7 Col. 3

San Diego 5 Houston 1

Chicago 10 S. F. 6

New York 6 Floride 1

Phi. 13 Montréal 0

Aujourd'hui

Chicago (Trachsel 5-4)

en Floride (Miller 1-1)

Philadelphie (West 2-5)

à Pittsburgh (Cooke 2-6)

San Francisco (Burkett 4-5) à Cin. (Roper 3-0)

New York (Remlinger

0-1) à Atl. (Avery 5-1)

Montréal (Hill 10-3) à

St. Louis (Olivares 1-0)

Houston (Kile 5-2) au

Colorado (Nied 5-4)

à San Diego (Ashby 3-5)

L. Angeles (Gross 5-4)

à San Diego (Ashby 3-5)

Demain

Montréal à St. Louis

Los Angeles à San Diego

Houston à Colorado

Chicago en Floride

Philadelphie à Pittsburgh

San Francisco à Cin.

New York à Atlanta

Section Est

G P Moy. Diff

Atlanta 44 23 .657 —

Montréal 40 27 .597 4

Philadelphie 35 34 .507 10

Floride 34 35 .493 11

New York 32 37 .464 13

Section Centrale

Cincinnati 38 29 .567 —

Houston 38 30 .559 1/2

St. Louis 33 33 .500 4 1/2

Pittsburgh 31 36 .463 7

Chicago 27 39 .409 10 1/2

Section Ouest

Los Angeles 35 33 .515 —

Colorado 31 37 .456 4

San Francisco 30 39 .435 5 1/2

San Diego 26 42 .382 9

LES MENEURS

MJ AB P CS Moy.

TGwynn SD 62 234 47 90 .365

Alou Mon 64 247 48 99 .360

Morris Cin 67 256 36 91 .355

Piazza LA 65 254 42 87 .343

Bagwell Hou 67 243 59 83 .342

Galaraga Col 67 270 55 91 .337

Mondesi LA 66 259 39 86 .332

Points — Grissom, Montréal, 60; Bagwell, Houston, 59; Dykstra, Philadelphie, 59; Galaraga, Colorado, 55; Lankford, St. Louis, 50; Biggio, Houston, 49; Alou, Montréal, 48; Kelly, Atlanta, 48; Butler, Los Angeles, 48.

Points produits — Piazza, Los Angeles, 65; Bagwell, Houston, 65; Galaraga, Colorado, 56; Conine, Floride, 55.

Coups sûrs — Morris, Cin, 91; Galaraga, Colorado, 91; TGwynn, San Diego, 90; Alou, Montréal, 89.

Doublets — Walker, Montréal, 29; Biggio, Houston, 26; Dykstra, Philadelphie, 25; Morris, Cincinnati, 21; Alou, Montréal, 20.

Circuits — McWilliams, San Francisco, 23; Galaraga, Colorado, 20; Bagwell, Houston, 19; McGriff, Atlanta, 19; Mitchell, Cincinnati, 18; Bichette, Colorado, 16; Wallach, Los Angeles, 16.

Buts volés — DSanders, Cincinnati, 28; Grissom, Montréal, 23; DLewis, San Francisco, 21.

Lanceurs — DruJackson, Philadelphie, 9-1, .900, 3.13; Freeman, Colorado, 7-1, .875, 3.04; GMaddux, Atlanta, 10-2, .833, 1.52; Kihli, Montréal, 10-3, .769, 3.11; Linton, New York, 6-2, .750, 4.07.

Retraits — Benes, San Diego, 107; Glavine, Atlanta, 96; Rijo, Cincinnati, 96; GMaddux, Atlanta, 93; PMartinez, Montréal, 90; Fassero, Montréal, 84.

Victoires protégées — Jones, Philadelphie, 18; Michael, Atlanta, 16; Franco, New York, 16; Myers, Chicago, 14; Beck, San Francisco, 13; Hoffman, San Diego, 12; MPerez, St. Louis, 12; Wetteland, Montréal, 12.

LIGUE AMÉRICAINNE

HIER

New York 7 Minnesota 5

Cleveland 7 Detroit 1

Boston 4 Toronto 1

Milwaukee 6 Baltimore 5

Texas à Chicago

Seattle en Californie

Dimanche

Cleveland 6 Boston 5

Detroit 3 Toronto 1

Minnesota 10 Bal. 4

Milwaukee 10 N. York 7

Chicago 7 Californie 1

Kansas 12 Seattle 9

Oakland 5 Texas 0

Aujourd'hui

Minnesota (Pulido 3-5)

à New York (Key 10-1)

Clev. (Grimsley 1-0) à

Detroit (Belcher 5-8)

Milwaukee (Scanlan 0-3) à Bal. (Mussina 8-4)

Boston (Sele 5-3) à

Toronto (Cornett 0-1)

Texas (Dettmer 0-1) à

Chicago (Fernandez 5-7)

Seattle (Bosio 3-8) en

Californie (Springer 0-1)

Kansas City (Appier 5